

HOMÉLIE SOLENNITÉ DU CORPS ET DU SANG DU CHRIST (ANNÉE B)

Chers frères et sœurs, laissez-moi vous redire ma joie de vous voir ainsi réunis. Comme tout rassemblement diocésain, une assemblée comme la nôtre a une signification profonde. Comme évêque, conscient d'être par grâce de Dieu, signe et serviteur de la communion, de notre communion, je ne peux que louer Dieu qui nous fait la grâce de former en lui un seul peuple, une seule famille, un seul corps.

Nous avons bien des occasions de nous rassembler en Principauté : les événements, qu'ils soient institutionnels, culturels, sportifs ou associatifs, ne manquent pas.

Nous n'oublions pas la dimension religieuse, constitutive de notre pays. Voilà pourquoi notre diocèse initie, propose, anime et accompagne nombre d'événements qui ont marqué, marque et marqueront notre pays, en premier lieu la fête de notre patronne sainte Dévote et bien d'autres célébrations.

Il y a cependant des occasions où notre Église diocésaine prend davantage conscience d'elle-même, de sa vocation, de sa mission.

Je pense, par exemple, à la messe chrismale que nous célébrons à la Cathédrale, chaque mardi de la semaine sainte. Une belle occasion d'entourer votre archevêque et l'ensemble des prêtres au moment où ces derniers renouvellent leurs promesses sacerdotales et où sont bénies et consacrées les saintes huiles.

Un autre grand moment de la vie du diocèse, sans doute trop rare, est la célébration des ordinations diaconales et sacerdotales. Vous savez sans doute que j'aurai la joie, le 30 juin prochain, d'ordonner diacre notre séminariste Pierre-Emmanuel Pauchet, qui franchira ainsi une étape décisive sur le chemin du sacerdoce. Vous imaginez la joie de votre évêque qui, pour la première fois, célébrera ce sacrement !

Mais, depuis mon arrivée parmi vous, j'ai mûri une nouvelle idée et souhaité qu'un événement rassemble l'ensemble des réalités du diocèse et de la paroisse du Saint-Esprit, non pas pour faire quelque chose (bénir des huiles... ordonner un diacre ou un prêtre), mais simplement pour être ensemble.

Être ensemble, mais pas n'importe comment.

Convoqués par Dieu notre Père riche en miséricorde, qui veut faire de nous sa famille.

Rassemblés autour du Christ, le Pain vivant venu du ciel, qui fait de nous son Corps.

Unis par le Saint-Esprit, artisan de communion, qui fait de nous des frères.

Pourquoi avoir choisi ce jour de la Fête-Dieu pour vivre ce rassemblement ? Que pouvons-nous attendre de cette soirée ?

L'idée de faire de la Fête-Dieu une fête de notre Église diocésaine est apparue très naturellement : la date est déjà fixée au calendrier officiel, le jour est férié, la messe et la procession sur le Rocher sont intégrées dans la pratique de nombreux monégasques et résidents.

Mais il me semble qu'il y a une raison plus profonde : la Fête-Dieu ou Fête du Corps et du Sang du Christ célèbre ce qui constitue le cœur de la vie et de la mission de l'Église, donc de notre Église locale, de notre diocèse.

L'Eucharistie, sacrement du Corps et du Sang de Notre Seigneur Jésus-Christ est notre trésor le plus saint et le plus précieux. L'Église vit de l'Eucharistie. C'est le titre d'une merveilleuse encyclique du saint Pape Jean-Paul II. J'en cite un tout petit extrait : « L'Église vit du Christ eucharistique, par lui elle est nourrie, par lui elle est illuminée. L'Eucharistie est un mystère de foi, et en même temps un mystère lumineux. Chaque fois que l'Église la célèbre, les fidèles peuvent en quelque sorte revivre l'expérience des deux disciples d'Emmaüs : 'leurs yeux s'ouvrirent et ils le reconnurent' ».

Nous comprenons mieux que ce trésor que le Seigneur Jésus a confié à son Église, s'il fortifie la foi la présuppose quand même un minimum. Que voient nos yeux de chair ? Un petit morceau de pain... ni plus, ni moins. Il faut nécessairement le regard de la foi pour pénétrer ce grand mystère du Saint Sacrement. Et avoir un regard de foi, c'est d'abord croire en la Toute-Puissance de Dieu qui choisit de se donner lui-même en Jésus, humainement, réellement, sacramentellement sous les espèces eucharistiques du Pain et du Vin.

Ce mystère est assurément un mystère de foi comme nous le chantons à l'Anamnèse juste après la Consécration, en nous adressant au Christ présent sur l'autel dans le Pain et le Vin : « Nous proclamons ta mort Seigneur Jésus, nous célébrons ta résurrection, nous attendons ta venue dans la gloire. » Croire au Saint Sacrement de l'autel n'est possible que par la foi ; et seule la foi permet de vivre de ce mystère.

Alors, frères et sœurs, si l'Église est dépositaire de ce si beau et si grand trésor qui lui donne vie, si la foi est nécessaire pour croire et vivre de ce mystère de la présence de Jésus sous les espèces du Pain et du Vin consacrés, demandons-nous quel est le degré de notre foi eucharistique. Assurément si un nouvel élan missionnaire doit être encouragé (et je ne cesserai de l'encourager de tout mon cœur et de toute ma force), rien ne pourra se faire sans un réveil de notre foi eucharistique, de notre foi en la présence réelle de Jésus.

C'est à cette intention que je vous invite à prier au cours de cette messe et au cours de la procession qui suivra. Demandons le réveil de notre foi en la présence réelle, pour nous, pour notre diocèse et notre pays !